



Homélie du dimanche 18 avril 2021

3ème dimanche de Pâques – Homélie du Père Pierre-Marie ROBERT

Jésus explique son mystère qui ouvre à la conversion et au témoignage

Voici une nouvelle manifestation de Jésus ressuscité aux apôtres après celle aux 2 disciples qui allaient à Emmaüs. Accueillons-la comme le lieu d'une révélation, d'une catéchèse pour notre Eglise dans son pèlerinage de foi, pour nos vies personnelles appelées à se convertir et à témoigner du don du Dieu vivant.

Jésus met en avant le réalisme de sa résurrection pour ses amis « **bouleversés et saisis de frayeur**. » St-Luc, l'évangéliste, en médecin et historien, parce qu'il veut refléter au plus près la vie des premières communautés chrétiennes, souligne fortement cet aspect. Jésus vivant n'est pas une idée imaginaire, une illusion, une autosuggestion ; c'est réellement une Personne, qui se donne à voir, à entendre, à toucher. On n'a pas vu Jésus en train de ressusciter du tombeau, ressuscitant, on l'a vu et reconnu ressuscité ; c'est le crucifié montrant ses plaies. Il est le même et le différent tout à la fois. « **...un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai**. » Jésus ressuscité se dévoile dans sa fragilité et ses blessures et en même temps, il appartient à Dieu avec son corps glorifié, il est dans un mode d'existence qui nous échappe totalement. On comprend alors que la foi en la résurrection du Christ ne soit pas si facile ; elle est une Présence de Paix, de joie, elle est une Relation qui attend d'être reçue dans la foi, au-delà même des apparences. « **Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire**. » Et nous, quelle est notre expérience du Ressuscité ? Quelle relation avons-nous avec Lui ? Avons-nous foi en notre foi ? Vivons-nous le partage de la foi, de notre lien au Christ entre chrétiens, pour se soutenir, se conforter, être plus audacieux, contagieux dans le témoignage ? Sommes-nous dans la joie de croire au Christ Seigneur ? Le dialogue avec l'agnosticisme ambiant voire avec la méfiance du religieux en général, creuse-t-il en nous le désir du Christ, de sa manifestation, car il ne veut pas demeurer une énigme indéchiffrable. Frères, soyons convaincus qu'il y a des attentes spirituelles autour de nous, beaucoup plus que nous ne pouvons l'imaginer, elles sont souvent enfouies, le Christ Seigneur veut se dire à ce monde angoissé, même si nous sommes de pauvres instruments.

Jésus démontre le réalisme de sa résurrection en faisant aussi une catéchèse particulière aux onze apôtres, comme il l'a réalisée du reste avec les disciples d'Emmaüs. « **Il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Ecritures**. » La passion et la résurrection ne sont pas un « accident de la route », un accident dans le parcours de Jésus ; En effet, lui-même les a annoncées, surtout elles ont été préfigurées tout au long de l'Ancienne Alliance, depuis la loi de Moïse en passant par les prophètes et les psaumes. Jésus est l'incarnation efficiente, l'accomplissement parfait du dessein d'amour de son Père pour l'humanité, pour la sauver de la puissance du mal et de la mort. Qu'en est-il de notre lecture, écoute, rumination de la Parole de Dieu qui veut « **faire toute chose nouvelle** » en notre vie ? Cette Parole a-t-elle un pouvoir, le pouvoir sur nous ? Car « **l'ignorance des écritures, c'est ignorer le Christ** » dit St-Jérôme au 4ème siècle.

Au cours de la semaine, dans la prière, contemplons tous les titres qui sont donnés au Christ Seigneur dans la prédication apostolique pour notre conversion, pour notre résurrection : nous avons entendu qu'il est le « **serviteur** », le « **saint** », le « **Juste** », le « **Prince de la Vie** », le « **Messie** », un « **défenseur** ».

Oui, « **en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection**. »

AMEN